
« LES YEUX FIXÉS SUR JÉSUS »



- I - POURSUIVONS LA MISSION DE JÉSUS**
- II - ACCUEILLONS ET CONNAISSONS JÉSUS**
- III - APPRENONS À ÊTRE ÉGLISE**
- IV - PRENONS DES VOIES SÛRES**
- V - ENTRONS DANS LE COMBAT DE DIEU**
- VI - FAISONS ROUTE AVEC JÉSUS**

ce 23 mai 1999
Fête de la Pentecôte

Frères et soeurs dans le Christ,

Pour une sixième année consécutive, je vous écris une lettre pastorale à l'occasion de la fête de la Pentecôte. Cette fois-ci, je voudrais avec vous explorer les voies d'avenir qui s'ouvrent à nous présentement afin de poursuivre au coeur de notre monde la Mission que Jésus nous a confiée. Mais permettez-moi, avant tout, en cette année toute dédiée à Dieu le Père, de faire avec vous cette courte élévation que saint Jean Eudes nous invite à accomplir au moment de nos engagements de baptisés, de confirmés et d'ordonnés.

- ÉLÉVATION

« Adorons Dieu le Père envoyant son Fils au monde, et Jésus Christ envoyant ses Apôtres comme le Père l'a envoyé. Remercions notre Sauveur d'être venu parmi nous, d'avoir fondé son Église et de nous faire participer à sa mission. Demandons-lui pardon d'avoir été négligents dans notre mission, ou d'avoir agi par nous-mêmes et non comme ses envoyés. Donnons-nous à lui pour qu'il nous envahisse de son Esprit missionnaire, toujours à l'oeuvre dans son Église. »

POURSUIVONS LA MISSION DE JÉSUS

Avant de disparaître au regard de ses disciples, Jésus leur assigna une mission merveilleuse et interpellante : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde. »

- UNE MISSION QUI COMMENCE

Dans l'une des plus belles encycliques qu'il ait écrites sur la mission du Rédempteur, le pape Jean-Paul II affirme : « La mission du Christ Rédempteur, confiée à l'Église, est encore bien loin de son achèvement. Au terme du deuxième millénaire après sa venue, un regard d'ensemble porté sur l'humanité montre que cette mission en est encore à ses débuts et que nous devons nous engager de toutes nos forces à son service. C'est l'Esprit qui pousse à annoncer les grandes oeuvres de Dieu. »

- NOUVELLE ÈRE MISSIONNAIRE

En ce jour où nous célébrons la fête de la Pentecôte 1999, accueillons à nouveau cet Esprit Saint en nous et au coeur de notre communauté, afin de redire comme les Apôtres les merveilles de Dieu. Pleins de reconnaissance et de confiance, accueillons les paroles du Saint-Père : « L'Église n'a jamais eu autant que maintenant l'occasion de faire parvenir l'Évangile, par le témoignage et la parole, à tous les hommes comme à tous les peuples. Je vois se lever l'aube d'une nouvelle ère missionnaire qui deviendra un jour radieux et riche de fruits si tous les chrétiens répondent avec générosité et sainteté aux appels et aux défis de notre temps. Comme les Apôtres après l'Ascension du Christ, l'Église doit se réunir au Cénacle avec Marie, Mère de Jésus, afin d'implorer l'Esprit et d'obtenir force et courage pour obéir au précepte missionnaire. Nous aussi, et bien plus que les Apôtres, nous avons besoin d'être transformés et guidés par l'Esprit. À la veille du troisième millénaire, toute l'Église est invitée à vivre plus intensément le mystère du Christ. »

- NOUVEAU PRINTEMPS

Le dynamisme missionnaire a toujours été un signe de la vitalité de l'Église. Le Concile Vatican II, et plus près de nous, la tenue du Synode diocésain d'Edmundston (1987-1990) et toute cette vaste opération des réaménagements pastoraux en notre milieu n'ont eu en fait qu'un seul but: nous centrer sur la mission du Christ, découvrir et redécouvrir le vent missionnaire qui a soufflé sur l'humanité au jour de la Pentecôte et qui poursuit encore sa course en ce nouveau printemps de l'Église.

- ANNONCER JÉSUS

Encore aujourd'hui, le pape Jean-Paul II incite l'ensemble des chrétiens à se préoccuper des milliards de personnes qui ne connaissent pas encore Jésus comme le Sauveur du monde. L'élan missionnaire appartient à la nature même de la vie chrétienne. Même des Églises tout récemment évangélisées deviennent évangélisatrices, démontrant par là que nous ne pouvons pas ne pas dire aux autres ce que nous avons entendu de Jésus Ressuscité. Je me réjouis de ce que plus de trente compatriotes soient encore en terres étrangères pour proclamer par tout leur être la Bonne Nouvelle de Jésus : qu'ils nous inspirent dans notre manière de témoigner de Jésus au coeur de nos communautés d'ici. La mission doit se vivre ici et ailleurs: un travail difficile et exigeant nous attend au sein de nos propres communautés afin de mieux faire connaître Jésus et son Message de vie.

- PRÉSENCE DU RESSUSCITÉ

La mission d'évangéliser, que le Seigneur Ressuscité a confiée à son Église, s'accompagne de la certitude, fondée sur sa promesse, qu'il continue à vivre et à agir parmi nous. Cette présence mystérieuse du Christ dans son Église est pour elle une garantie de réussite dans la réalisation de sa tâche. À travers l'exhortation apostolique qu'il vient d'adresser aux fidèles d'Amérique lors de sa venue à Mexico le 22 janvier dernier, le pape Jean-Paul II nous convie à une nouvelle évangélisation de notre monde : « nouvelle en son ardeur,

dans ses méthodes et dans son expression ».

- MISSION TOUJOURS NOUVELLE

Que l'on attache une grande importance à l'enseignement de la catéchèse au niveau de la paroisse, que l'on apporte un soin particulier aux pauvres, aux malades, aux jeunes et aux personnes âgées, que l'on apporte une attention privilégiée aux familles de notre milieu, spécialement à celles qui sont aux prises avec des difficultés majeures: de tels souhaits me sont parvenus de toutes les parties du Diocèse. Ils concrétisent notre mission ecclésiale qui est de redire la tendresse du Père, de former ensemble le Corps du Christ, d'annoncer Jésus Christ Ressuscité et de travailler au Royaume qu'il est venu instaurer.

ACCUEILLONS ET CONNAISSONS JÉSUS

Au jour de notre baptême, par nos parents, par nos parrains et marraines, par l'ensemble de l'Église, nous avons accueilli Jésus au coeur de notre vie. Mais pour mieux dire, c'est Jésus qui nous a plutôt accueillis comme ses propres membres, comme son propre Corps. Au jour de notre baptême, nous sommes renés à la vie nouvelle, à la vie de Jésus, et nous sommes devenus membres de l'Église. Jour après jour, nous avons à prendre conscience de ce que nous sommes devenus par la grâce de Dieu. « Chrétien, prends conscience de ta dignité », enseignait le pape Saint Léon le Grand. Jour après jour nous avons à découvrir de plus en plus qui est Jésus et quel est le message central qu'il nous a communiqué.

- MAÎTRE DE L'HUMANITÉ

La profession de foi que faisait le pape Paul VI à Manille en 1970, devant des milliers et des milliers de Philippins, m'apparaît des plus dynamisantes et des plus exaltantes. Il déclarait : « Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant. C'est lui qui nous a révélé le Dieu invisible, c'est lui qui est le premier-né de toute créature, c'est en lui que tout subsiste. Il est le maître de l'humanité et son rédempteur; il est né, il est mort, il est ressuscité pour nous. Il est le centre de l'histoire du monde; il nous connaît et nous aime; il est le compagnon et l'ami de notre vie, l'homme de la douleur et de l'espérance; c'est lui qui doit venir, qui sera notre juge et aussi, nous en avons la confiance, notre vie plénière et notre béatitude. »

- NOTRE FRÈRE

Et il poursuivait en disant : « Je n'en finirais jamais de parler de lui; il est la lumière, il est la vérité; il est le chemin, la vérité et la vie. Il est le pain, la source d'eau vive qui comble notre faim et notre soif. Il est notre berger, notre chef, notre modèle, notre réconfort, notre frère. Comme nous et plus que nous, il a été petit, pauvre, humilié, travailleur, opprimé, souffrant. C'est pour nous qu'il a parlé, accompli ses miracles, fondé un royaume nouveau où les pauvres sont bienheureux, où la paix est le principe de la vie commune, où ceux qui ont le coeur pur et ceux qui pleurent sont relevés et consolés, où les affamés de justice sont rassasiés, où les pécheurs peuvent obtenir le pardon, où tous découvrent qu'ils sont frères. »

- FILS DE DIEU, FILS DE MARIE

Il terminait sa profession de foi en proclamant : « Voilà Jésus Christ. C'est à vous, chrétiens, que je répète son nom, et je l'annonce à tous les hommes : le Christ Jésus est le principe et la fin, l'alpha et l'oméga, le roi du monde nouveau, l'explication mystérieuse et ultime de l'histoire humaine et de notre destinée; il est le médiateur et pour ainsi dire le pont entre la terre et le ciel, Il est, de la façon la plus haute et la plus

parfaite, le Fils de l'homme, parce qu'il est le Fils de Dieu, éternel, infini, et il est le fils de Marie, bénie entre toutes les femmes, sa mère selon la chair, notre mère par notre participation à l'Esprit du Corps mystique. Jésus Christ! Souvenez-vous: c'est lui que nous proclamons devant vous pour l'éternité; nous voulons que son nom résonne jusqu'au bout du monde et pour tous les siècles des siècles. »

- LE CHRIST MÉCONNU

Le Christ Jésus est-il pour chacun et chacune d'entre nous « le terme de l'histoire humaine, le point vers lequel convergent les désirs de l'histoire et la civilisation, le centre du genre humain, la joie de tous les cœurs et la plénitude de leurs aspirations », comme nous le décrivaient les Pères du Concile Vatican II? Malgré le nombre incalculable de livres et de magazines sur Jésus, malgré les milliers et les milliers de prédications et de cours d'enseignement religieux, malgré le nombre de saints et de martyrs, Jésus n'est pas encore connu de tous. Malgré le fait de dire « Année 2000 » comme étant une référence à la naissance de Jésus, le Messie, le Fils du Dieu vivant est encore méconnu.

- MÉCONNU DANS NOS MILIEUX

Nous n'avons pas à aller loin pour constater cette méconnaissance. Dans nos propres milieux respectifs, nous ne retrouvons pas toujours cette foi vive au Christ Jésus, vrai Dieu et vrai homme. Sans en être toujours conscients, nous vivons dans une société de plus en plus sécularisée, sans référence majeure à la religion. Alors que dans un passé récent, l'on pouvait prier et parler de Jésus à la maison et à l'école, ce n'est pas toujours le cas aujourd'hui. Des parents et des grands-parents n'osent plus maintenant évoquer le nom de Jésus à la maison ni inviter à la prière. Les temps alloués à l'enseignement religieux ou à la catéchèse se sont tellement atténués d'année en année que l'on ne parle plus beaucoup de Jésus à l'école. Et lorsque plus de 60 % des chrétiens et des chrétiennes d'ici et même davantage ne se rendent plus régulièrement à l'église pour le rassemblement dominical, il n'est pas étonnant que Jésus et son Message soient méconnus.

- TRANSMETTRE L'HÉRITAGE

Je ne veux en aucune manière accuser ou blâmer qui que ce soit pour cette nouvelle réalité de nos milieux; j'essaie de m'expliquer cette méconnaissance de notre foi, cette ignorance de Jésus. Au cours de mes visites pastorales, il m'est arrivé de rencontrer des jeunes d'une dizaine d'années qui ne savaient pas encore la prière de Jésus ou encore le signe de la croix. Comment vivre alors de la vie de Jésus et vivre en conformité avec son enseignement? N'est-ce pas que la mission que nous avons reçue à notre baptême et à notre confirmation nous pousse à transmettre ce que nous avons reçu, « en leur apprenant à observer tout ce que Jésus nous a prescrit » et en découvrant qu'il est toujours là auprès de nous. Le phénomène de la sécularisation nous fait découvrir que l'annonce de l'Évangile n'est pas réservé seulement pour les pays lointains. Aujourd'hui, chez nous, à la table familiale, le frère croyant peut rencontrer un frère incroyant; à l'école, le jeune chrétien peut rencontrer des camarades qui l'interrogent sur son baptême et sur sa participation à la vie de l'Église; dans la vie professionnelle, la chrétienne peut se différencier des autres par ses manières d'être et de faire.

APPRENONS À ÊTRE « ÉGLISE »

Découvrir Jésus et son message de vie, c'est une grâce extraordinaire. Une merveille aussi grande pour nous que pour cette femme de Samarie à qui Jésus se révélait : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit: Donne-moi à boire, c'est toi qui l'en aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive ». À chacun et à chacune de vous, je souhaite que vous puissiez faire une telle expérience de vie, que vous puissiez rencontrer Jésus, le Fils du Dieu vivant. Ce sera une expérience extraordinaire qui marquera désormais toute

votre existence. Grâce à l'Esprit Saint, vous serez confirmés dans votre foi et vous pourrez dire aux autres: « Ce n'est plus sur vos dires que nous croyons; nous l'avons nous-mêmes entendu et nous savons que c'est vraiment lui le sauveur du monde. »

- RENCONTRE DÉTERMINANTE

Cette expérience de Jésus Sauveur est déterminante dans la vie de chaque personne et pour la vie de l'ensemble de l'Église. L'exhortation de Jean-Paul II aux fidèles d'Amérique, livrée à Mexico le 22 janvier 1999, porte essentiellement sur cette rencontre avec le Christ Vivant, chemin de conversion, de communion et de solidarité. L'Église est l'assemblée de ceux et de celles qui ont fait cette expérience de Jésus, qui l'ont rencontré, qui croient en lui, qui espèrent en lui et qui vivent de sa vie de charité. C'est beaucoup plus qu'une expérience émotionnelle. C'est une expérience de foi et dans la foi. Baptisés dans la foi de l'Église, dans la foi de nos père et mère, nous découvrons peu à peu Jésus qui se révèle à notre coeur. Formés à la vie de Jésus, nous sommes appelés à voir comme lui, à entendre comme lui, à aimer comme lui, à prier comme lui, à pardonner comme lui.

- ASSEMBLÉE

C'est le Seigneur qui a pris l'initiative de rassembler son Peuple, de rassembler tous ses enfants dispersés: la réponse personnelle et communautaire à une telle initiative s'appelle « Église ». « Lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux. » C'est le début d'une Église. L'Église est l'assemblée des fidèles du Christ. C'est un rassemblement important et vitalisant. Désserter l'assemblée, désserter l'Église, se couper de ses soeurs et de ses frères croyants constitue un geste majeur dont on n'a pas encore saisi toute la portée. Ne plus s'unir volontairement à ses frères et soeurs pour le rassemblement et l'engagement conduit à un vide dans la vie. S'il n'y a plus de contacts réels et réguliers avec nos frères et soeurs dans la foi, vers quelle sorte de vie ecclésiale sommes-nous conduits? Dans une vie de famille, il serait impossible de parler de qualité de vie familiale s'il n'y avait pas des liens vitaux au niveau des divers membres: parents, enfants, grands-parents. Il en va de même de la vie de l'Église. Le rassemblement dominical est vital autant pour toute l'Église que pour chacune et chacun des chrétiens. On pourrait même affirmer que sans rassemblement dominical, il n'y a pas d'Église.

- ÉGLISE-SACREMENT

« La communauté des croyants qui regardent vers Jésus comme l'auteur du salut, Dieu l'a convoquée et fondée comme son Église, afin qu'elle soit, pour tous et chacun, le sacrement visible de cette unité porteuse de salut. » C'est là l'enseignement précieux du Concile Vatican II. Le simple fait de nous rassembler constitue pour l'humanité un signe de cet amour divin. L'édifice-église est un signe du rassemblement en Église; il est un rappel de cette nécessité de se rassembler. Dans sa bonté pour son peuple, Dieu veut habiter nos maisons de prière. Il désire que nous puissions être nous-mêmes des temples de l'Esprit resplendissant de sainteté. Mais si l'édifice-église n'est plus un lieu de rassemblement, quelle signification peut-il alors prendre aujourd'hui? Ce n'est pas par nostalgie que j'évoque souvent le rassemblement dominical, mais par une conviction profonde: ce rassemblement dominical peut forger encore nos communautés chrétiennes comme il a su le faire depuis l'implantation de la foi chrétienne en nos milieux.

- RASSEMBLEMENT-ENGAGEMENT

Ce rassemblement nous conduira à un engagement encore plus grand au nom de notre foi. Plus que jamais, surtout à l'aube de ce troisième millénaire, il nous importe d'être pour nos frères et soeurs, des signes vivants de cet amour divin dans les diverses sphères de l'activité humaine: dans les domaines de la vie familiale,

de l'économie, de la politique, de la culture, du développement, de l'éducation.

« Ouvrez toutes grandes les portes au Christ Jésus! » Pour être porteurs d'espérance au sein de nos milieux respectifs, il est indispensable d'être « branchés » à la fois au Christ et à ses frères et soeurs. Il nous importe de vivre en Église, de prier et d'agir en Église. Il m'apparaît que pour intensifier cette espérance en cette vie nouvelle promise en Jésus Ressuscité, nous devons la développer dans la prière et la contemplation mais également dans la connaissance de la foi et dans l'engagement en Église.

PRENONS DES VOIES SÛRES

Au terme d'un long processus de consultation et de réflexion sur l'avenir de notre Église, je veux à nouveau exprimer une profonde gratitude à toutes les personnes qui ont scruté les moyens les plus appropriés afin de poursuivre chez nous la mission de Jésus au coeur du monde. Je veux donc annoncer certaines décisions qui m'apparaissent des plus importantes pour l'ensemble de notre Église diocésaine. Après avoir revu l'ensemble des recommandations retenues par le Synode diocésain d'Edmundston, je rendais publiques en 1995 trois orientations majeures pour assurer une croissance en Église. La première portait sur le rassemblement dominical, la seconde sur l'implantation des conseils paroissiaux de pastorale et la troisième sur la formation des comités paroissiaux pour les affaires économiques. Ces trois orientations étaient intimement unies, l'une appelant l'autre. Elles demeurent toutes trois nécessaires à notre vie communautaire. Je me réjouis de l'accueil qui en a été fait par tout le Diocèse et des heureux résultats que nous avons déjà atteints. Nous devons demeurer des plus vigilants sur chacune d'elles afin qu'elles produisent encore les résultats escomptés.

- PREMIÈRE VOIE: LE RASSEMBLEMENT DOMINICAL

Que le dimanche ne soit pas un jour comme les autres. Qu'il soit un jour de fête et de ressourcement, un jour de rassemblement et de partage, un jour de croissance dans la foi et l'espérance. N'effritons pas nos communautés par la multiplicité de célébrations. Ne désertons pas le rassemblement dominical: c'est la rencontre hebdomadaire des frères et des soeurs en Jésus. Pour certains motifs, il se trouve des baptisés qui ont abandonné la pratique dominicale, je les invite à reconsidérer en toute liberté et franchise leur décision. Peut-être que le plus beau cadeau pour l'an 2000, ce serait de retourner à des valeurs sûres qui ont laissé leur marque dans l'histoire. Les gens qui ont bâti notre pays, étaient des croyants et des croyantes qui prenaient le temps de se rassembler pour prier, malgré les dures exigences de leur époque.

- DEUXIÈME VOIE: LES CONSEILS PAROISSIAUX DE PASTORALE

Je demande avec insistance que les conseils paroissiaux de pastorale puissent poursuivre l'oeuvre si bien commencée. C'est un organisme d'écoute et de coordination, un organisme des plus précieux au service des communautés. C'est un organisme indispensable qui veille aux quatre grandes dimensions de la vie chrétienne; il voit à ce que l'enseignement religieux ait toute sa place tant auprès des jeunes que des moins jeunes, qu'un climat de fraternité et de communion soit vécu au sein des communautés, que les célébrations et les prières aient toute leur importance, que personne dans la communauté ne soit marginalisé ou oublié. Les conseils paroissiaux de pastorale sont comme les oreilles et la bouche de la communauté : ils écoutent les besoins de leurs frères et soeurs et le font savoir à qui de droit.

- TROISIÈME VOIE: LES COMITÉS PAROISSIAUX POUR LES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

Je demande également, avec insistance, que les comités paroissiaux pour les affaires économiques

intensifient leur travail si bien amorcé. Près de trois cents personnes veillent présentement à la gérance des biens de nos communautés. Et ce que je trouve admirable, c'est de voir à l'oeuvre des comités qui assument communautairement cette gérance des biens de l'Église, l'un s'occupant de la tenue des livres avec compétence et assiduité, l'autre s'occupant de l'entretien de l'église ou du presbytère, un autre prenant charge de la gestion et de l'entretien du cimetière. Après cette période de rodage de trois ans, les comités paroissiaux pour les affaires économiques peuvent faire beaucoup pour décharger de l'administration les responsables de la pastorale, en particulier les prêtres. Certaines paroisses, plus peuplées, pourraient se nommer un gérant qui prendrait soin, en relation étroite avec le responsable de la paroisse et le Comité paroissial pour les affaires économiques, de tout ce qui concerne les finances, les emplois, les édifices et les terrains. Puisque selon le Droit Canonique, le pasteur doit « veiller » à l'administration des biens de la paroisse, ce rôle de vigilance pourra être accompli par des rencontres périodiques du gérant de la paroisse avec le pasteur.

- QUATRIÈME VOIE: L'ÉQUIPE PASTORALE PAROISSIALE

Après l'avoir annoncé aux responsables de paroisses, aux présidents des conseils paroissiaux de pastorale et des comités paroissiaux, maintenant j'annonce à l'ensemble des diocésains et des diocésaines une orientation majeure pour notre Diocèse: la formation d'équipes pastorales paroissiales qui auront la charge d'une ou de plusieurs communautés chrétiennes. Formées de trois à cinq personnes, dûment mandatées par l'évêque pour une période donnée, ces équipes travailleront au service de la mission de l'Église du Christ, au renouveau de la paroisse par l'enseignement de la catéchèse, le souci des pauvres, les célébrations et les prières. Il ne faut plus que la responsabilité paroissiale ne repose que sur une seule personne.

Je serai des plus attentifs à l'application de cette orientation diocésaine, dès cette année et dans les années à venir. L'équipe pastorale, mandatée par l'évêque, veille à ce que soient pris en considération les divers aspects de la vie chrétienne: éducation de la foi, célébration des sacrements, communion fraternelle et transformation du milieu. Les personnes-membres de ces équipes devront être reconnues par la communauté en raison de leur amour pour le Christ et son Église, capables de travailler en équipe, intéressées au bon devenir de leur milieu et préoccupées par les situations présentes de la paroisse: enseignement religieux, célébrations, souci des pauvres, sens de la prière.

- CINQUIÈME VOIE: LA TÂCHE DU PRÊTRE RECENTRÉE SUR L'ESSENTIEL

« Devant le nombre si restreint de nos prêtres, il importe qu'ils soient dégagés de plus en plus de toutes tâches administratives, qu'ils s'en tiennent à veiller à ce que les membres des comités pour les affaires économiques assument entièrement leurs responsabilités. Que les prêtres aient du temps pour prier et célébrer, du temps pour voir à la formation pastorale de leurs coéquipiers et coéquipières, du temps pour voir à la formation spirituelle des membres des divers comités, du temps pour se ressourcer et se reposer. Que les prêtres puissent visiter les malades et les pauvres de leurs milieux. Qu'ils veillent avant tout à l'annonce de l'Évangile sous toutes ses formes, mais spécialement par leurs homélies et leur enseignement religieux. » Ces recommandations du Conseil diocésain de la pastorale sont très importantes non seulement pour les prêtres, mais pour la vie des communautés chrétiennes.

Si dans chaque paroisse il y a le Conseil paroissial de pastorale, le Comité paroissial pour les affaires économiques et l'équipe de pastorale paroissiale qui travaillent solidairement au mieux-être de la communauté et de son avenir, de grands pas auront été franchis dans nos réaménagements pastoraux. L'avenir de nos paroisses ne reposera plus sur quelques personnes, mais sur un ensemble impressionnant de baptisés, de confirmés et d'ordonnés. Il faudra viser à alléger le plus possible l'ensemble de nos structures mais il faudra également nous assurer un minimum de mécanismes pour la participation indispensable des membres de la communauté.

Je crois vous avoir donné cinq voies sûres pour la vitalité et l'avenir de nos communautés chrétiennes: le rassemblement de tous les baptisés le dimanche, l'implantation des conseils paroissiaux de pastorale, la formation des comités paroissiaux pour les affaires économiques, la mise sur pied d'équipes pastorales paroissiales, le rôle essentiel du prêtre. Ces voies d'avenir sont autant d'étapes importantes de collaboration et de coresponsabilité. Elles demanderont beaucoup de souplesse et de dialogue, beaucoup de prière et de pardon. Rien n'est ciselé dans la pierre; il faudra commencer et recommencer sans se lasser. Il faudra une fidélité au Christ et à son Église jusqu'au bout. Les yeux fixés sur Jésus et sa mission, sous la poussée de l'Esprit, nous n'aurons pas peur de prendre les moyens audacieux, les voies les plus sûres pour assurer un avenir à nos communautés chrétiennes.

ENTRONS DANS LE COMBAT DE DIEU EN MOBILISANT POUR LUI TOUTES NOS ÉNERGIES

Les années que nous vivons sont des années-charnières pour effectuer correctement les passages d'une année à une autre, d'un siècle à un autre siècle, d'un millénaire à un autre millénaire. Pour assurer de façon durable la vie et même la survie de nos communautés chrétiennes de l'Église diocésaine d'Edmundston, j'ai privilégié cinq voies sûres mais non exhaustives; j'ai déjà affirmé dans d'autres écrits et homélies l'importance d'une relève sacerdotale, l'indispensable formation pastorale, l'engagement pour la justice sociale au nom de sa foi. Ces voies privilégiées ne dispensent aucune personne baptisée, confirmée ou ordonnée d'en retenir d'autres qui conduisent sur le chemin de conversion, de communion et de solidarité. Ce sont des voies qui nous permettent de mieux répondre au commandement du Seigneur : « Tu aimeras Dieu de tout ton cœur, de toute âme, de toutes tes forces et tu aimeras ton prochain comme toi-même », ou encore le commandement de Jésus : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »

- JUBILÉ 2000

Toutes ces voies, tous ces passages, tous ces moyens m'apparaissent comme autant d'événements de grâce de la part du Seigneur pour nous mobiliser personnellement et communautairement en vue de contribuer à bâtir ce royaume de vie et de vérité, ce royaume de grâce et de sainteté, ce royaume de justice, d'amour et de paix. Ce sont ces événements de grâce que je vous invite à vivre intensément à l'occasion de ces années- charnières. Dans l'annonce qu'il en a fait le 27 novembre dernier, le pape Jean-Paul II décrétait officiellement que le Grand Jubilé de l'An 2000 commencera dans la nuit de Noël 1999 et se terminera le 6 janvier de l'an 2001. « L'Année Sainte devra être un chant unique, ininterrompu, de louange à la Trinité. Que cet hymne à la Trinité, louange pour l'Incarnation du Fils, puisse être chanté unanimement par tous ceux et celles qui, ayant reçu le même baptême, partagent la même foi en Jésus le Seigneur. »

- MULTIPLES VOIES

Le Pape Jean-Paul II souligne l'importance de la prière au cours de cette année: prière pour l'ensemble de l'Église, prière aux intentions du Souverain Pontife, prière pour tous les pasteurs, prière pour tous les fidèles, et célébration des sacrements de la réconciliation et de l'Eucharistie. C'est comme un immense réseau de prière, de pardon et d'action de grâces, établi par tout l'univers. Si les basiliques de Rome et de la Terre Sainte constituent des lieux de rendez-vous importants pour vivre ces moments de prière et de pèlerinage, le pape Jean-Paul II a décrété également que ces moments de grâces du Jubilé pourront être vécus d'une manière particulière au niveau de chaque diocèse, si des fidèles effectuent un pèlerinage à l'Église-Cathédrale ou aux lieux désignés par l'évêque diocésain.

- ÉGLISES DÉSIGNÉES

Au cœur de notre Église diocésaine, la Cathédrale d'Edmundston constitue un signe d'unité à l'intérieur de

notre communauté diocésaine et un signe de communion avec toutes les autres Églises chrétiennes du monde. C'est une maison de prière unique; c'est là que se trouve la « cathèdre », le siège de l'évêque, symbole de sa charge apostolique en vue de la prière, de l'enseignement et du service. Comme pour les années antérieures, des activités pastorales seront offertes à la Cathédrale Immaculée-Conception tout au long de l'année pour rappeler la présence de Jésus au milieu de son peuple. En raison de l'importance accordée au rassemblement dominical au cœur de la communauté, je désigne toutes nos Églises paroissiales pour qu'elles soient des lieux de prière, de réconciliation et de communion pendant toute cette année jubilaire: que l'on y vienne souvent, du moins chaque semaine, pour continuer à édifier chacune de nos communautés chrétiennes.

- DETTES ET BLESSURES

Selon la tradition du Jubilé, on libérait les esclaves, on remettait les dettes et on laissait reposer la terre. En raison des pétitions qui ont circulé dans notre milieu et en raison de la demande explicite du pape Jean-Paul II, il est demandé que les dettes soient remises par les pays les plus riches aux pays les plus appauvris: il y a des signes encourageants qu'il y aura des pas réalisés en ce sens. Que chacun d'entre nous, répondant au commandement du Seigneur dans la prière qu'il nous a enseignée, nous puissions nous aussi remettre les dettes à qui nous ont fait du mal. « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. » Que l'Année 2000 soit un temps privilégié de réconciliation et de pardon au cœur de nos familles et de nos paroisses; que nous puissions contribuer à faire guérir certaines blessures que nous avons causées consciemment ou non.

- COMPASSION ET PRÉSENCE

En plus de la prière, des pèlerinages, des célébrations et des réconciliations, le Saint-Père rappelle ces événements de grâce que constituent les visites aux frères et aux sœurs qui se trouvent dans la nécessité ou dans la difficulté: malades, prisonniers, personnes âgées ou seules, handicapées, personnes dans le deuil. C'est une occasion de découvrir et de servir le Christ Jésus présent en ces personnes d'une manière toute particulière. Que ces valeurs d'amitié, d'entraide et de solidarité qui sont si bien ancrées dans notre milieu continuent à se manifester tout au long de ces jours de grâce.

- CONGRÈS EUCHARISTIQUES

Je désire rappeler que l'activité majeure que nous avons privilégiée pour nous préparer au Jubilé de l'An 2000, fut la préparation et la célébration de cinq Congrès eucharistiques diocésains. Notre quatrième Congrès aura lieu bientôt dans la Zone pastorale de Grand-Sault les 4, 5 et 6 juin 1999 et déjà nous pouvons annoncer que notre cinquième et dernier Congrès se tiendra dans la Zone d'Edmundston les 9, 10 et 11 juin en ces jours bénis de la Pentecôte 2000. L'Eucharistie constitue le Sacrement par excellence de la présence de Jésus au milieu de son Peuple. Le Pain est rompu, le Vin est versé pour le salut de tous nos frères et sœurs. Jésus donne sa vie pour que nous l'ayons en abondance. Il est vraiment grand le mystère de notre foi: nous rappelons la mort de Jésus, sa résurrection et son retour dans la gloire. Que le Jubilé soit une source vive de grâces pour toute l'humanité. Plus que jamais accueillons Jésus au plus profond de nous-mêmes et soyons ses témoins au fil des jours par notre engagement de foi, d'espérance et de charité. Si chacun des membres de nos communautés se fixe sur Jésus et est renouvelé dans la grâce de son baptême au cours de cette année jubilaire, nul doute que l'ensemble de nos communautés seront davantage vivantes, fraternelles et missionnaires.

FAISONS ROUTE AVEC JÉSUS

Au terme de cette lettre je veux m'adresser d'une manière particulière à trois groupes de notre Diocèse : les jeunes, les personnes âgées, les familles. Il m'apparaît qu'au nom de Jésus, au seuil de l'an 2000, je peux et je me dois de leur confier une mission toute spéciale.

- JEUNES

« Avec confiance je m'adresse à vous qui êtes pleins de force, d'audace et d'enthousiasme. Avec joie j'ai conféré le sacrement de la confirmation à plus de 4000 d'entre vous depuis cinq ans. Avec fierté, vous m'avez fait connaître ainsi qu'à mes prédécesseurs votre désir d'accueillir l'Esprit Saint en vous afin d'être les témoins de Jésus dans le monde. Vous vouliez grandir dans la vie nouvelle que vous aviez reçue; vous vouliez devenir des êtres <contagieux> de l'amour de Dieu; vous vouliez porter la lumière de Jésus pour le rayonner; vous vouliez devenir des membres actifs et responsables d'un monde plus juste et plus fraternel; vous vouliez réaliser la mission que Jésus vous confiait. Qu'en est-il de tout cela aujourd'hui? Comme je souhaiterais que ces si belles dispositions de générosité, de courage et de disponibilité continuent de vous habiter! Vous avez accueilli le don de sagesse pour être capables de faire davantage de place au Seigneur dans votre vie. Vous avez accueilli le don d'intelligence pour être capables de comprendre la Parole de Dieu comme une lumière sur toute votre vie. Vous avez accueilli le don de force pour être capables de vivre et d'aimer à la manière de Jésus, malgré les obstacles. Vous avez accueilli le don de conseil pour être capables de prendre les bonnes décisions dans votre vie chrétienne. Vous avez accueilli le don de connaissance pour être capables de chercher, à la lumière de l'Évangile, les réponses aux grandes questions de la vie. Vous avez accueilli le don d'affection filiale pour être capables de vivre en véritables enfants de Dieu. Vous avez accueilli le don d'adoration et de louange pour être capables de prier le Seigneur, de le célébrer et de lui rendre grâce. Ces dons sont toujours en vous. Ce sont des dynamismes très importants: ne les négligez jamais!

Vous vous souvenez de ce chant merveilleux que vous chantiez : <Viens Esprit de Dieu, Esprit de vie; viens transformer mon cœur en feu de joie; viens comme un bon vent, comme un ami, viens pour que je témoigne de ma foi. Par le don merveilleux de ton Esprit, je serai responsable de ma vie et si j'oubliais de m'engager, Esprit de Jésus, reste avec moi. Par le don merveilleux de ton Esprit, je serai transformé comme un apôtre, Esprit de Jésus, demeure en moi.> N'est-ce pas qu'en ce jour de la Pentecôte, il fait bon redire encore cette prière! Et il y avait aussi ce chant de Robert Lebel, intitulé <Ça veut dire>, qui donnait tout un sens à cette célébration: <Ça veut dire: je crois en toi de tout mon cœur; ça veut dire: j'ai besoin de toi; ça veut dire: mon ami, aujourd'hui et pour la vie, je fais route avec toi. Ça veut dire: je sais combien tu m'aimes et combien j'ai du prix à tes yeux; car depuis le jour de mon baptême, t'es vraiment un ami merveilleux. Ça veut dire: je veux apprendre à vivre comme toi, en donnant plein d'amour, en marchant d'un cœur toujours plus libre, à travers ma vie de tous les jours. Ça veut dire: je sais que tu m'appelles à lutter pour un monde plus beau, revêtu d'une force nouvelle, envahi par un esprit nouveau. Ça veut dire: que sûr de ta promesse, j'ai le goût de marcher avec toi; car je sais que malgré ma faiblesse, toi, Seigneur, tu veux compter sur moi. Ça veut dire: qu'au-delà des frontières, de couleurs, de langues, de pensées, je voudrais répandre ta lumière et chanter l'Esprit de liberté. Ça veut dire: je veux servir les autres, qu'ils soient grands ou qu'ils soient tout-petits; mais surtout, être auprès des plus pauvres qui ont faim et qui n'ont pas d'ami>. Chers jeunes qui avez accueilli l'Esprit de Dieu, vous êtes capables encore de faire route avec Jésus. Vous êtes capables d'apporter à nos communautés chrétiennes une vigueur et une audace contagieuses. »

- PERSONNES ÂGÉES

« En cette année internationale des personnes âgées, je veux dire à nos aînés, au nom de l'Église diocésaine et en mon nom personnel, combien chacune de nos communautés chrétiennes vous est reconnaissante pour tout ce que vous avez accompli et tout ce que vous êtes aujourd'hui. Avec toute l'Église, je veux souligner que la présence de tant de personnes âgées dans notre monde contemporain, est un don, une richesse. Vous portez en vous des valeurs inestimables de sagesse et de gratuité; vous avez une expérience à nulle autre

pareille; votre sens de l'histoire, votre vision du monde peuvent nous rendre encore plus solidaires des gens de notre milieu. Les épreuves que vous avez vécues, les charges que vous avez exercées, les souffrances que vous avez traversées, les défis que vous avez surmontés, peuvent être un stimulant pour vivre à fond notre vie d'aujourd'hui, pleine de promesses mais aussi pleine de difficultés.

Dans une société qui mise surtout sur l'efficacité et non pas toujours sur la gratuité, vous pouvez éprouver une sorte de marginalisation au niveau du logement, du revenu, du statut social, du travail et d'autres champs de responsabilités. Il importe au plus haut point que vos droits humains soient respectés et que vous puissiez continuer à être des artisans de paix et de justice dans vos milieux respectifs. Vous pouvez continuer à porter des fruits en abondance. <La retraite des personnes âgées, affirme le pape Jean-Paul II, ouvre de larges espaces pour le travail apostolique>. L'Église vous appelle à être des témoins de la foi. Vous êtes habilités, parfois mieux que quiconque, à l'action caritative et à l'apostolat, au cœur de la vie liturgique, au sein des associations et des mouvements ecclésiaux. Mais je crois que c'est principalement auprès des membres de votre famille que vous pouvez exercer une mission toute particulière, par votre vie de prière et votre témoignage d'espérance et de charité. La manière de vivre sereinement votre vieillesse ou encore de vivre les épreuves de la vie, la maladie, la souffrance et les deuils devient un atout précieux pour vos proches et pour l'ensemble de nos communautés chrétiennes. Votre foi vive à l'égard du Dieu Vivant ouvre une dimension spirituelle qui est des plus précieuses aujourd'hui. Vous êtes capables de communiquer ce sens du divin, ce goût de Dieu aux générations montantes. À l'exemple des personnes âgées dans l'histoire du salut, soyez comme Moïse, capables d'apporter un souffle de libération à notre monde en étant des êtres de prière et de contemplation; soyez comme ce prophète Syméon ou cette prophétesse Anne, des êtres capables de reconnaître l'oeuvre merveilleuse de Dieu aujourd'hui. Nous avons besoin de vous, aînés de notre Église, au sein de chacune de nos communautés chrétiennes. »

- FAMILLES

« Tout au long de cette lettre pastorale, je vous ai continuellement interpellées car je compte sur vous pour rendre encore plus vivantes et plus missionnaires nos communautés chrétiennes. Bien des fois, le pape Jean-Paul II désigne la famille comme étant une Église-domestique, une Église-foyer. Ainsi il affirme que <pour être vraiment Église-foyer, la famille chrétienne est appelée à être le milieu où les parents transmettent la foi, devant être pour leurs enfants, par la parole et par l'exemple, les premiers messagers de la foi. Que l'on ne manque pas dans la famille de pratiquer la prière, dans laquelle les époux se retrouvent unis entre eux et avec leurs enfants.> Et il ajoute : <À ce sujet, il faut favoriser des moments de vie spirituelle, en commun, comme la participation à l'Eucharistie les jours de fête, la pratique du sacrement de la réconciliation, la prière quotidienne en famille et des gestes concrets de charité. Ainsi s'affermiront la fidélité dans le mariage et l'unité de la famille.> Dans un cadre familial de ce type, les enfants sauront sans difficulté découvrir leur vocation au service de la communauté et de l'Église, et ils apprendront, spécialement en voyant l'exemple de leurs parents, que la vie familiale est une voie pour la réalisation de la vocation universelle à la sainteté. »

Au cœur de notre Église diocésaine, nous comptons plus de dix-sept mille familles : c'est une richesse inouïe. Imaginez la puissance de ressourcement et même de transformation que nos communautés peuvent vivre par vous, si vous continuez à vous acquitter de toutes ces responsabilités que l'Église vous confie. Je sais que l'on vous en demande beaucoup mais peut-on empêcher la foi, l'espérance et l'amour de grandir? Pouvez-vous mettre sous le boisseau la lumière qui est en vous ? Les talents que le Seigneur a déposés en vous lors de votre baptême et de votre confirmation, lors de votre mariage et lors des autres sacrements, sont à la fois pour vous et pour les vôtres. Votre mission est exigeante mais combien grande et noble. Parents chrétiens, par l'amour que vous vous portez mutuellement, par l'harmonie que vous développez en vous et autour de vous, par l'unité que vous tissez constamment, vous faites une oeuvre indispensable dans notre milieu, au cœur de nos communautés et de toute l'Église. Votre témoignage de vie est une pierre précieuse pour vos enfants et votre entourage. Votre manière de vivre, d'aimer, de prier et de pardonner dit plus que tout autre langage. Par le sacrement de mariage, vous êtes des signes vivants de l'amour de Jésus

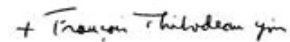
pour son peuple. »

Ces interpellations pressantes à trois groupes précis incitent à des réponses fermes et courageuses; elles ne dispensent aucun baptisé, aucun confirmé, aucun ordonné des engagements pris devant l'Église et devant la communauté. Au contraire. Elles sont partie indissociable de la mission confiée par le Christ d'aller par tout l'univers porter la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

- PRIÈRE MISSIONNAIRE

Que notre prière vocationnelle diocésaine stimule notre zèle apostolique et missionnaire : « Seigneur Jésus Christ pour notre vie et notre croissance, béni sois-tu. Toi qui veilles sans cesse sur ton peuple, jette un regard de bonté sur notre Église diocésaine. Tu l'invites à être signe et témoin de ta présence dans notre monde. Choisis donc au milieu de nous des jeunes et des adultes généreux qui consacreront leur vie à ton service et au service de nos communautés chrétiennes. Suscite au cœur de tous les baptisés le désir de mettre leurs dons et leurs talents au service les uns des autres. Ainsi tu feras de notre Église une bonne terre où germeront les semences de ton Royaume de justice, d'amour et de paix. »

Bien vôtre en Jésus et en Marie,



+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

Référence : « Messages pastoraux 1994-1999 », p. 121-135